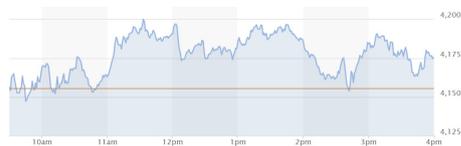


## Wall Street attend Powell avec anxiété...

- **S&P 500 : 4 175 (+ 0,5%) / VIX : 29,25 (- 9,6%)**
- **Dow Jones : 33 129 (+ 0,2%) / Nasdaq : 12 564 (+ 0,2%)**
- **Nikkei : fermé / Hang Seng : 20 820 (- 1,3%) / Asia Dow : - 0,2%**
- **Pétrole (WTI) : 103,56 \$ (+ 1,1%)**
- **10 ans US : 2,969% / €/€ : 1,0519 \$ / S&P F : + 0,2%**

(À 7h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Les indices américains affichent une hausse prudente, en attendant Powell. Le S&P 500 progresse de 0,5% à 4 175 (+ 20 points). L'indice a fluctué entre 4 150 et 4 200 durant la séance, sans connaître de grands mouvements. Le Dow Jones est en hausse de 0,2% à 33 129 (+ 67 points) et le Nasdaq gagne aussi 0,2% à 12 564 (+ 28 points). L'actualité économique était faible, mais les publications de résultat de sociétés ont été nombreuses, justifiant, parfois, des variations importantes de certaines actions. Mais, ces publications « micro » ne donnent pas de réelle tendance sur les indices. Les investisseurs focalisent leur attention sur les scénarios économiques dans les prochains mois et les risques de politiques monétaires. Les taux à 10 ans américains se stabilisent autour des 3%. Dans ces conditions, il est difficile pour Wall Street de trouver une direction avant la conférence de presse de M. Powell, ce soir... Le VIX recule de 10% mais reste encore élevé, à 29,3. Neuf des onze secteurs majeurs du S&P 500 ont progressé, au premier rang desquels ceux de l'énergie et les financières, en hausse respectivement de 2,9% et 1,3%. L'indice bancaire a gagné 2%, aidé par la hausse de Citigroup (+ 2,9%).

Pfizer (+ 2,0%) a publié des résultats trimestriels supérieurs aux attentes, soutenus par son vaccin contre la Covid et son traitement contre le virus Paxlovid. Au premier trimestre 2021, le groupe pharmaceutique a réalisé un bénéfice net de 7,864 Mds \$ contre 4,877 Mds \$ un an plus tôt. Le bénéfice par action, hors éléments exceptionnels, est ressorti à 1,62 \$ contre 1,49 \$ attendu. Le chiffre d'affaires a bondi de 77% à 25,661 Mds \$ (vs 24,10 Mds \$ prévus). Les ventes du vaccin ont bondi de 3,2 Mds \$ à 13,2 Mds \$. Cette forte croissance reflète toujours le dynamisme de la division vaccins, dont les ventes ont triplé pour atteindre plus de 14,9 Mds \$. Pour l'ensemble de l'exercice, Pfizer ajuste sa fourchette-cible sur les EPS ajustés entre 6,25 et 6,45 \$ et anticipe des ventes entre 98 et 102 Mds \$. Paramount Global (- 1,3%), anciennement ViacomCBS, a annoncé un chiffre d'affaires moins bon que prévu en raison d'une baisse de ses revenus publicitaires télévisuels au premier trimestre. Dupont de Nemours (+ 0,7%), le fabricant de matériaux pour l'industrie, a publié un bénéfice trimestriel en baisse sur un an en raison de l'augmentation des coûts des matières premières et de logistique, que des hausses de prix de 6% n'ont pas suffi à compenser, et il a réduit ses prévisions de chiffre d'affaires et de bénéfice annuels. Estée Lauder (- 5,8%) a abaissé sa prévision de chiffre d'affaires annuel pour prendre en compte l'impact des récents confinements en Chine et de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Hilton Worldwide (- 4,2%) a publié un bénéfice net de 21 millions \$ au premier trimestre 2022, soit 75 cents par action,

après avoir enregistré une perte de 108 millions \$ un an plus tôt à la même époque. Hors éléments exceptionnels, les EPS ressortent à 71 cents (vs 66 cents attendus). Le revenu par chambre disponible (RevPAR) est en hausse de 80,5% sur un an, mais reste inférieur de 17% à ce qu'il était avant la pandémie de covid-19. De plus, à 80,84 \$, il est inférieur au consensus de 81,20 \$. Thomson Reuters (- 0,8%) a réalisé un bénéfice net de 1,01 Md \$ au premier trimestre 2022, une division par 5 sur un an en raison de la plus-value enregistrée l'an dernier sur la vente de Refinitiv au London Stock Exchange. Hors éléments exceptionnels, le bénéfice ressort à 66 cents par action, contre 58 cents l'année précédent, et un consensus de 61 cents. Le chiffre d'affaires de l'agence de presse canadienne a progressé de 6% pour s'établir à 1,67 Md \$ (vs 1,66 Md \$ attendu). Biogen (- 0,8%) a dévoilé des résultats trimestriels inférieurs aux attentes. Au premier trimestre, la biotech américaine a réalisé un bénéfice net de 303,8 millions \$ contre 410,2 millions \$ un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, les EPS sont ressortis à 3,62 \$ contre un consensus de 4,34 \$. Le groupe a été pénalisé par des charges liées à son traitement controversé contre Alzheimer, Aduhelm. Le chiffre d'affaires a atteint 2,5 Mds \$ contre 2,7 Mds \$ un an plus tôt et 2,5 Mds \$ pour les analystes. Trivago (- 1,0%) a fait état d'une augmentation de 166% de son chiffre d'affaires trimestriel, grâce à la reprise de la demande en Europe et sur le continent américain.

Le fonds activiste Elliott Investment Management a exhorté Western Digital (WDC%) à se séparer de son activité de mémoires *flash*, qui selon lui plombe les performances globales du groupe américain, et a proposé d'investir un milliard de dollars pour faciliter une vente ou une scission de cette division. La filiale allemande de Morgan Stanley (MS%) a été perquisitionnée dans le cadre d'une enquête sur des « activités passées ». Le parquet a précisé que l'enquête portait sur dossier de fraude fiscale.

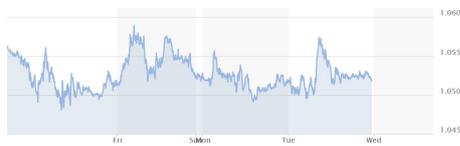
Après la clôture du marché, Starbucks Corp (+ 5,1% en électronique) a annoncé des ventes trimestrielles comparables inférieures aux attentes, alors que les restrictions sévères de COVID-19 en Chine ont réduit les ventes. Mais, sur le marché américain, ses ventes sont solides. Les ventes comparables en Chine ont baissé de 23%, éclipsant une croissance de 12% en Amérique du Nord grâce à des hausses de prix ainsi qu'à une meilleure fréquentation. Néanmoins, la société a souffert d'une compression de ses marges du fait, pour partie, d'augmentations de salaires, en partie liées aux tensions que connaît le marché américain du travail. Les ventes mondiales comparables de Starbucks ont augmenté de 7%, alors que les analystes avaient prévu une croissance de 7,1%. Le chiffre d'affaires est passé de 6,67 Mds \$ un an plus tôt à 7,64 Mds \$, la société ayant ouvert 313 nouveaux magasins nets au cours du trimestre. Le consensus était de 7,6 Mds \$. Le bénéfice net est de 674,5 millions \$, soit 58 cents par action, contre 659,4 millions \$ (56 cents), un an plus tôt. Starbucks a annoncé, hier, une série de mesures à destination de ses employés, notamment des augmentations de salaires, alors que le groupe connaît un mouvement de syndicalisation. Il prévoit notamment que le salaire minimum soit porté à 15 \$ de l'heure au 1er août aux Etats-Unis. Ce relèvement plus ambitieux des rémunérations, couplé à un plan de transformation des succursales, va bénéficier d'une enveloppe supplémentaire de 200 millions \$, qui porte ses dépenses en 2022 à un milliard de dollars. Au total, depuis fin 2021, des salariés de 250 cafés de la chaîne ont initié la formation d'un syndicat. Lors de la *conference call*, le CEO Howard Schultz, qui a repris les rênes début avril, a longuement expliqué pourquoi il était opposé à l'approche syndicale au sein de l'entreprise. Pour autant, Howard Schultz a indiqué que Starbucks prévoyait de mettre en place, en septembre, de nouvelles initiatives favorables aux salariés, comme la possibilité de donner un pourboire lors d'une commande en ligne ou un système de partages des revenus, dont il n'a pas précisé le fonctionnement. Il a indiqué que ces nouvelles dispositions ne pourraient être appliquées que dans les cafés non syndiqués. Howard Schultz a néanmoins promis de « négocier de bonne

foi » avec les syndicats. Au niveau des perspectives, le groupe s'attend à des perturbations en Chine sur le deuxième trimestre 2022 et au-delà, ce qui l'a incité à ne pas publier de prévisions pour l'exercice en cours. Le groupe va accélérer son développement aux Etats-Unis, en particulier en ouvrant des points de vente « drive-in », où les clients sont servis dans leur véhicule.

## Asie

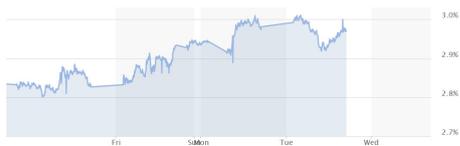
Les marchés asiatiques, du moins ceux qui sont ouverts, sont en baisse, ce matin, dans l'attente de la réunion de politique monétaire de la banque centrale américaine. Le Hang Seng recule de 1,3%, le Kospi perd 0,1% et la bourse australienne affiche un petit recul de 0,1%. Les marchés chinois continentaux et japonais sont encore fermés ce matin.

## Change €/€



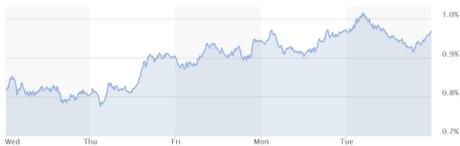
(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro tentait de résister face à un dollar. La devise européenne étant soutenue, ponctuellement, par les déclarations d'Isabel Schnabel, membre du directoire de la BCE. Elle a estimé, dans un entretien au journal allemand Handelsblatt, « qu'au vu des conditions actuelles, une hausse des taux en juillet est possible ». « Il ne suffit pas de parler maintenant, nous devons agir », a-t-elle déclaré. Ainsi, à la clôture de Wall Street, l'euro progressait de 0,2% à 1,0523 \$ pour un euro, proche de son plus bas depuis 2017 atteint fin avril, à 1,0472 \$. Le Dollar Index a reculé de 0,2% à 103,55 points, tout en restant tout près de son sommet de presque 20 ans, atteint la semaine précédente à 103,93 points. Des investisseurs ont aussi pris quelques bénéfices sur la devise américaine, avant la conclusion de la réunion du FOMC. Le Dollar index est en hausse de 3,8% sur un mois et de 8% depuis le début de l'année. Les cambistes surveilleront aussi jeudi la réunion de la Banque d'Angleterre (BoE), qui pourrait remonter ses taux pour la quatrième fois consécutive.

Au niveau du marché obligataire, les taux à 10 ans américains ont encore, brièvement, dépassé le seuil symbolique des 3,0%, un plus haut depuis 2018, avant de revenir vers les 2,96/2,97%. La remontée des taux longs s'est poursuivie en Europe au début de la séance. Les OAT à 10 ans franchissent le seuil symbolique des 1,50%, à 1,544% exactement, les 2,0% pour les Bonos espagnols (à 2,065%) et les 1,0% pour les Bunds (à 1,016% pour la première fois depuis juin 2015). Ensuite, après avoir dépassé ces seuils psychologiques, les investisseurs sont revenus sur les obligations : les OAT retournent vers les 1,475%, les Bunds à 0,964%, les BTP Italiens à 2,874% et Bonos à 2,02%. Mais, sur la séance, les taux longs européennes prennent entre 0,5 et 3 pb. La tendance est demeurée beaucoup plus lourde sur les Gilts britanniques avec + 6 pb à 1,967%.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont reculé sur la séance d'hier. Les investisseurs sont toujours préoccupés par le ralentissement de la demande, en particulier en Chine, qui pourrait être accentué par un resserrement brutal de la politique de la banque centrale américaine. A la veille de la conférence de presse de M. Powell, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, a cédé 2,4% pour finir à 104,97 \$. Le WTI, avec échéance en juin, a lui perdu 2,6% pour clôturer à 102,41 \$. Le confinement massif se prolonge à Shanghai, tandis que Pékin reste sous surveillance étroite et les économistes révisent à la baisse leur projection de croissance en Chine. Hier, l'agence de notation Fitch a révisé à la

baisse d'un demi-point son estimation de croissance pour la Chine en 2022, à 4,3% contre 4,8%. Les autorités ne renonceront pas à leur politique « zéro Covid » avant le courant de l'an prochain selon l'agence de notation. La décision du Fed de remonter ses taux directeurs d'un demi-point (entre 0,75% et 1%), pourrait avoir aussi un impact sur les projections de croissance aux Etats-Unis et pèse sur la demande à partir de cet été. Les crédits à la consommation pourraient être freinés par la hausse des taux courts. Enfin, plusieurs commentaires indiquaient que le projet d'embargo de l'Union européenne sur le pétrole russe et ses dérivés, élément haussier, a été relativisé par les investisseurs : il sera très étalé dans le temps et certains pays européens pourraient ne pas appliquer ces mesures, limitant son impact sur les prix aujourd'hui. Les opérateurs sont, en revanche, sensibles au probable relèvement, aujourd'hui, d'environ 400 000 barils par jour en juin de la production de l'OPEP+. Mais, selon *Bloomberg*, l'OPEP+ n'est parvenue à augmenter sa production que de 10 000 barils par jour en avril, alors qu'elle en promettait 400 000, faute de capacités suffisantes de nombre de ses membres. Mais, la poursuite du calendrier de hausses mensuelles, même non tenu, est un facteur baissier pour les cours du pétrole à court terme.



en collaboration avec

**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.